

VIAVOICE

Etudes et conseil en opinions



BAROMÈTRE VIAVOICE - *LIBÉRATION*

AOÛT 2009



Levée d'embargo :
dimanche 23 août 2009
à 19 heures

Sondage publié
lundi 24 août 2009



Sommaire

Note technique	3
Synthèse des enseignements du sondage	
Les réponses claires des Français pour la gauche, le bon bilan de santé (d'opinion) du président	4
Résultats du sondage	
Confiance accordée au président de la République	7
Confiance accordée au Premier ministre	8
Popularités de l'exécutif (présentation graphique)	9
Le baromètre des personnalités de gauche	10
Le leader et le projet du Parti socialiste	11
Le nom du Parti socialiste	12
Les alliances du Parti socialiste	13



Note technique

Sondage Viavoice réalisé pour *Libération*.

Interviews effectuées jeudi 20 et vendredi 21 août 2009, par téléphone.

Échantillon de 1 019 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les réponses mentionnées entre parenthèses dans ce rapport n'ont pas été proposées aux personnes interrogées, mais ont été spontanément livrées par ces dernières.

Comme tous résultats d'enquête quantitative, les résultats de ce sondage sont soumis à des marges d'erreur statistiques.

A l'ensemble des personnes interrogées a été posée une question de proximité partisane, libellée de la façon suivante : « De quel parti politique vous sentez-vous le plus proche, ou disons le moins éloigné ? Lutte Ouvrière / Le Nouveau Parti Anticapitaliste (d'Olivier Besancenot) / Le Parti communiste / Les Verts / Le Parti socialiste / Le MoDem / Le Nouveau centre (d'Hervé Morin) / L'UMP / Le Mouvement pour la France (de Philippe de Villiers) / Le Front national / (Un autre parti) / (Aucun parti) / (Ne se prononce pas) ».

Dans les pages suivantes, les « sympathisants de gauche » sont les personnes qui citent « Lutte Ouvrière » ou « Le Nouveau Parti Anticapitaliste (d'Olivier Besancenot) » ou « Le Parti communiste » ou « Les Verts » ou « Le Parti socialiste » en réponse à cette question.



Synthèse des enseignements

Les réponses claires des Français pour la gauche, le bon bilan de santé (d'opinion) du président

L'acte de décès du Parti socialiste serait-il écrit ? Après le mauvais score socialiste aux élections européennes de juin (16 %), et dans le contexte de l'exacerbation médiatisée de rivalités internes, beaucoup ont rappelé qu'un parti politique pouvait « mourir », avant que Bernard Henri-Lévy ne déclare « le PS est mort » (19 juillet), et que Jack Lang ne compare ce parti à un « arbre sec » (21 juillet). Et ces scénarios d'apocalypse sont sous-tendus par des débats sans fin, qui épuisent les réflexions concernant le Parti socialiste et ses relations avec le reste de la gauche.

Le présent sondage Viavoice, réalisé pour *Libération* révèle que :

- Loin des vicissitudes, les Français apportent des réponses claires aux débats qui animent le Parti socialiste et la gauche ;
- Pour sa part, en contrepoint de ces évolutions à gauche, le chef de l'Etat peut se prévaloir d'un bon bilan de santé politique.

Trois réponses claires pour la gauche

A gauche, trois tendances de fond se dégagent, concernant le nom du Parti socialiste, les alliances, et les questions de leadership. Bien évidemment ces trois tendances ne sont pas exhaustives, et d'autres registres seront abordés prochainement par Viavoice et *Libération*.

Un parti qui doit s'appeler... socialiste

Le nom du Parti socialiste est l'un des enjeux de débat. Sur ce point, les Français expriment des opinions largement convergentes : les trois quarts d'entre eux (73 %) estiment que le Parti socialiste « ne doit pas changer de nom ». Et cette conviction culmine à 79 % auprès des sympathisants de gauche, et 86 % auprès des sympathisants socialistes. Ces résultats sont intéressants parce qu'ils signifient que la référence « socialiste » n'est pas épuisée dans l'opinion, que ce soit aux yeux des Français proches de la majorité, ou des sympathisants socialistes eux-mêmes.

Des alliances socialistes qui doivent privilégier Europe Ecologie, davantage que le MoDem

La question des alliances électorales qui seront contractées par le Parti socialiste évolue pour sa part nettement. Les alliances les plus privilégiées sont celles qui pourraient associer le PS à Europe Ecologie : 64 % des Français pensent que « le Parti socialiste doit passer des alliances avec Europe Ecologie », ainsi que 76 % des sympathisants de gauche, et 78 % des sympathisants socialistes. En revanche, l'idée d'alliances avec le MoDem recueille uniquement l'adhésion de 42 % des Français (43 % des sympathisants de gauche, 52 % des sympathisants socialistes). Et l'hypothèse d'alliances avec « les partis de la gauche antilibérale » obtient des résultats intermédiaires.

Ce succès d'un rapprochement électoral PS-Europe Ecologie (qui en l'état actuel des choses n'est pas envisagé par Daniel Cohn-Bendit en vue des régionales) s'explique par cinq facteurs : le poids de l'appartenance à l'écologie politique parmi les Français (désormais, 15 % des personnes interrogées se déclarent proches des Verts), la proximité des préoccupations affichées entre PS et EE (Europe Ecologie affirmant nettement une ambition sociale), l'appartenance d'Europe Ecologie à la famille de la gauche (par différence avec le MoDem), l'image *a priori* incontournable d'Europe Ecologie à la faveur de ses succès électoraux et médiatiques, et plus globalement l'importance reconnue des enjeux écologiques pour l'avenir de la planète.



Le projet doit précéder le leadership

La dialectique du « leadership » et du « projet » apparaît tranchée, et de façon très nette par les Français qui s'estiment proches du Parti socialiste et de la gauche : 60 % des sympathisants socialistes (et 58 % des sympathisants de gauche) pensent que « la priorité pour le Parti socialiste » doit être de « travailler sur son projet », et non de « résoudre son problème de leadership » ; les Français dans leur ensemble partagent la même opinion (53 % contre 43 %).

Précisément en matière de leadership, les personnalités qui ont le mieux progressé auprès de l'opinion sont :

- Les leaders établis qui ont affiché une distance par rapport aux rivalités internes, ou qui ont appelé à des principes de solidarité. La première figure est celle de Dominique Strauss-Kahn, dont 57 % des Français ont désormais une opinion « positive » ; la seconde est celle de Bertrand Delanoë, qui avec 63 % d'opinions positives figure toujours en tête de notre palmarès : ce score intervient après que le maire de Paris a appelé à un soutien à la Première secrétaire, pour que se taisent les divisions ;
- Les leaders des générations nouvelles qui, au cours de ces derniers mois, ont bénéficié de gains de notoriété. Manuel Valls en offre l'illustration la plus frappante. Début juillet, 54 % des personnes interrogées ne se prononçaient pas sur son nom ; elles ne sont plus que 38 % aujourd'hui à ne pas se prononcer. Ce regain de visibilité permet au maire d'Evry de capitaliser sur de nouveaux soutiens : désormais 30 % des Français expriment une opinion positive à son endroit (en hausse par rapport au mois dernier), mais symétriquement, les opinions négatives le concernant ont pour leur part également fortement augmenté.

Exécutif : bon bilan de santé élyséen

Face aux déchantements à gauche, le chef de l'Etat peut se prévaloir d'un bon « bilan de santé », en termes d'opinion : 48 % des Français ont désormais une opinion « positive » du président de la République, soit un score en hausse de trois points par rapport à celui enregistré le mois dernier. Ce résultat est loin d'être négligeable, près d'un an après l'amplification brutale de la crise économique et financière. Il est surtout l'illustration :

- Des succès politiques obtenus par Nicolas Sarkozy lors des élections européennes ;
- Des conséquences, pour l'opinion, de l'accident de santé subi le 26 juillet (accident de nature à susciter la compassion, à éveiller l'approbation pour la démarche de transparence engagée, et à entretenir l'image d'un homme qui pousse son implication au terme de ses propres limites) ;
- La libération sous caution de Clotilde Reiss (16 août).

La séquence actuelle apparaît encore aujourd'hui, pour la gauche et la droite, comme déterminée par l'onde de choc des européennes. Mais à gauche, la déroute socialiste de juin ne doit pas occulter les cristallisations à l'œuvre. Ici et là, dans l'opinion, des tendances se dégagent, des débats se tranchent. Nulle raison, pour un socialiste, de danser sur les vestiges des ruines de juin. Mais un préalable indispensable pour repenser, demain, un clivage gauche-droite solide et réarmé, nécessaire au jeu démocratique.

François Miquet-Marty

Directeur associé

Viaoice



RÉSULTATS DU SONDAGE



Confiance accordée au président de la République

Base : ensemble de l'échantillon (1019 personnes)

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion...									
En %	Nicolas Sarkozy, en tant que président de la République								
	8-9 janvier	6-7 février	5-6 mars	26-27 mars	23-25 avril	13-15 mai	12-13 juin	3-4 juillet	20-21 août
Très positive	11	11	11	9	8	10	12	11	12
Assez positive	35	30	31	34	32	30	35	34	36
Sous-total « Opinions positives »	46	41	42	43	40	40	47	45	48
Assez négative	26	24	28	27	30	28	26	27	28
Très négative	22	29	26	27	27	29	24	24	23
Sous-total « Opinions négatives »	48	53	54	54	57	57	50	51	51
(Ne se prononce pas)	6	6	4	3	3	3	3	4	1
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100



Confiance accordée au Premier ministre

Base : ensemble de l'échantillon (1019 personnes)

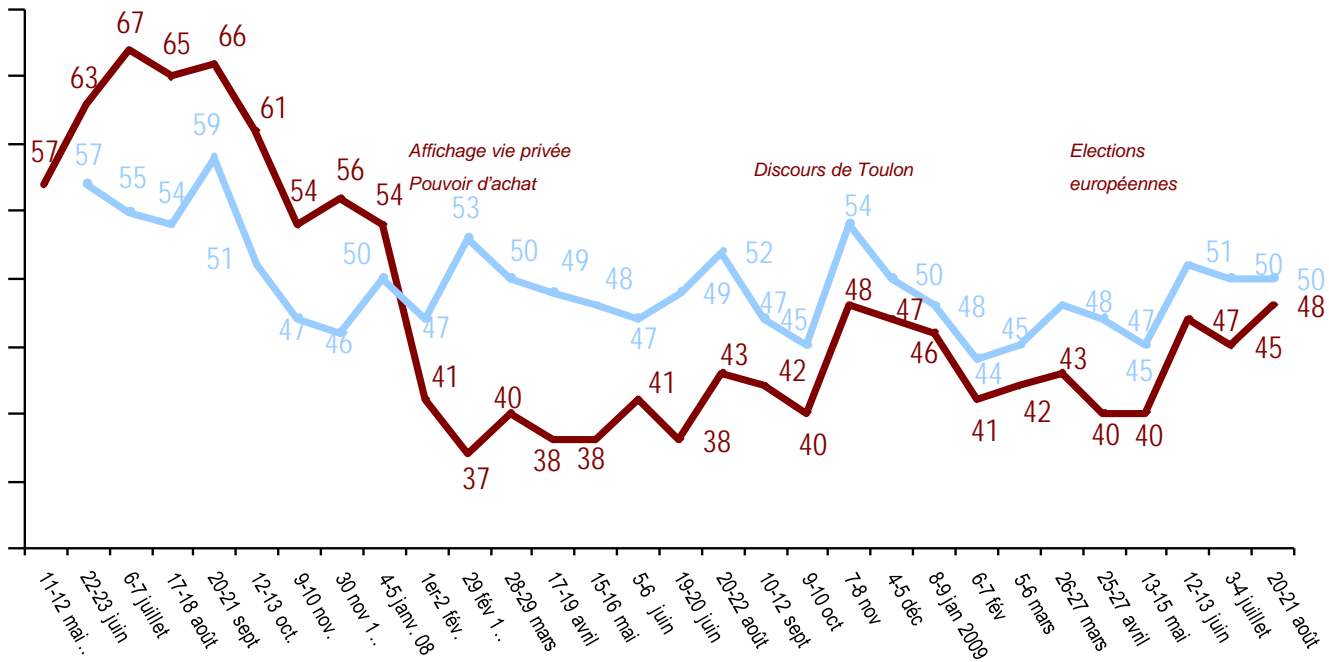
Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion...									
En %	François Fillon, en tant que Premier ministre								
	8-9 janvier	6-7 février	5-6 mars	26-27 mars	23-25 avril	13-15 mai	12-13 juin	3-4 juillet	20-21 août
Très positive	10	10	10	9	9	11	11	11	10
Assez positive	38	34	35	39	38	34	40	39	40
Sous-total « Opinions positives »	48	44	45	48	47	45	51	50	50
Assez négative	26	27	29	28	31	31	27	25	31
Très négative	16	20	17	18	16	18	16	16	16
Sous-total « Opinions négatives »	42	47	46	46	47	49	43	41	47
(Ne se prononce pas)	10	9	9	6	6	6	6	9	3
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100



Popularités de l'exécutif (présentation graphique)

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion très positive, assez positive, assez négative ou très négative :

Sous-total
« Opinions positives »



François Fillon

Nicolas Sarkozy



Le baromètre des personnalités de gauche

Base : ensemble de l'échantillon (1019 personnes)

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion...					
Rang de classement et variation par rapport au mois de juillet	En %	Positive	Rappels 3-4 juillet 2009	Négative	Rappels 3-4 juillet 2009
1	Bertrand Delanoë	63	57	32	31
2	Dominique Strauss-Kahn	57	53	37	33
3 (+2)	Olivier Besancenot	49	44	47	45
4	Daniel Cohn-Bendit	48	44	37	34
5 (-2)	Martine Aubry	47	45	50	46
6	Marie-George Buffet	43	37	48	45
7	François Hollande	36	33	61	56
8 (+1)	Ségolène Royal	32	32	66	63
9 (-1)	Laurent Fabius	31	32	62	53
10 (+1)	Manuel Valls	30	25	32	21
11 (-1)	Benoît Hamon	29	25	32	25
12	Arnaud Montebourg	28	24	38	32
13	Jean-Luc Mélenchon	24	21	39	29
14	Vincent Peillon	24	19	31	25

La différence entre le total des pourcentages figurant dans ce tableau, et « 100 % » est due aux non-réponses.

Les 3 et 4 juillet 2009, la question reposait sur une échelle en quatre items : « Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion très positive, assez positive, assez négative ou très négative ». Les rappels figurant dans ce tableau sont donc les agrégats des pourcentages recueillis sur les items « très » et « assez ».



Le leader et le projet du Parti socialiste

Base : ensemble de l'échantillon (1019 personnes)

Entre les deux éléments suivants, quelle doit être la priorité pour le Parti socialiste ?			
En %	Ensemble	Dont sympathisants de gauche (531 personnes)	Dont sympathisants socialistes (222 personnes)
Travailler sur son projet	53	58	60
Résoudre son problème de leadership	43	40	39
(Ne se prononce pas)	4	2	1
Total	100	100	100



Le nom du Parti socialiste

Base : ensemble de l'échantillon (1019 personnes)

A votre avis, est-ce que le Parti socialiste...			
En %	Ensemble	Dont sympathisants de gauche (531 personnes)	Dont sympathisants socialistes (222 personnes)
Ne doit pas changer de nom	73	79	86
Doit changer de nom	22	19	13
(Ne se prononce pas)	5	2	1
Total	100	100	100



Les alliances du Parti socialiste

Base : ensemble de l'échantillon (1019 personnes)

De manière générale, le Parti socialiste doit-il passer des alliances avec...				
En %	Oui	Non	(Ne se prononce pas)	Total
Europe Ecologie (de Daniel Cohn-Bendit)				
Ensemble	64	32	4	100
Dont sympathisants de gauche (531 personnes)	76	22	2	100
Dont sympathisants socialistes (222 personnes)	78	21	1	100
Les partis de la gauche antilibérale				
Ensemble	52	43	5	100
Dont sympathisants de gauche (531 personnes)	62	34	4	100
Dont sympathisants socialistes (222 personnes)	60	35	5	100
Le MoDem				
Ensemble	42	52	6	100
Dont sympathisants de gauche (531 personnes)	43	53	4	100
Dont sympathisants socialistes (222 personnes)	52	45	3	100



**Les études Viavoice récentes, réalisées pour
Libération, Le Figaro, Les Echos, L'Express, France Inter, France 24, HEC et l'ACFCI
sont consultables sur www.institut-viavoice.com**

VIAVOICE

Études et conseil en opinions

178 rue de Courcelles

75 017 Paris

+ 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.comcontact@institut-viavoice.com

Viavoice est une SAS indépendante.

**Études pour la communication, les ressources humaines,
et la prospective des entreprises et des institutions publiques.**